

Chica plástica



L'œuvre

Cette Salsa composée par Willie Colón sur un texte de Rubén Blades fut enregistrée en 1978 dans leur célèbre album *Siembra*. Celui-ci, outre sa qualité musicale exceptionnelle, ouvre également la voie à ce que l'on a depuis appelé la « salsa consciente » ou la « salsa engagée », dont les textes sont porteurs d'une vision critique sur les sociétés latino-américaines : injustice, oppression, misère, violences, fléaux sociaux comme la drogue ou l'alcool, sont ainsi dénoncés sur des rythmes toniques et des musiques propices à la

danse.

Dans *Chica Plastica*, c'est l'aliénation culturelle vis-à-vis du modèle de société et de consommation Nord-américain qui est ainsi pointée du doigt. Le texte se conclut par un vibrant appel à l'unité latino-américaine et à un retour à de saines valeurs morales, telles que le travail, la famille, la solidarité de quartier, le patriotisme pan-latino, etc.

J'avoue n'être pas très convaincu, ni par les analyses psycho-sociologiques de café du commerce de la première partie, ni par les conclusions politiques aux accents quelque peu populistes et xénophobes de la seconde. Mais enfin, la musique est magnifique et entraînante. Concentrons-nous donc sur le plaisir de la danse et en évitant les polémiques.

Fabrice Hatem

Ses interprétations par Rubén Blades

- [Dans l'album *Siembra* \(1978\)](#)
- [En concert dans le New Jersey](#)
- [Avec les paroles en espagnol](#)
- [En concert au Vénézuéla \(1998\)](#)

Ses paroles en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p>Chica plástica (Rubén Blades)</p> <p>Ella era una chica plástica De esas que veo por ahí De esas que cuando se agitan Sudan "Channel N° 3".</p>	<p>Fille plastique (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>Elle, c'était une fille plastique Comme celles que l'on voit dans le coin Comme qui lorsqu'elles s'agitent Suent du « Chanel N°3 ».</p>

Que sueñan casarse con un doctor
Pues el puede mantenerlas mejor
No le hablan a nadie si no es su igual
A menos que sea "fulano de tal"
Son lindas, delgadas, de buen vestir,
De mirada esquiva y falso reír.
El era un muchacho plástico
De esos que veo por ahí
Con la peinilla en la mano
Y cara de "yo no fuí"
De los que por tema en conversación
Discuten que marca de carro es mejor
De los que prefieren el no comer
Por las apariencias que hay que tener
Pa' andar elegantes y así poder
Una chica plástica recoger.
(Que fallo)
Era una pareja plástica
De esas que veo por ahí
El, pensando solo en dinero
Ella, en la moda en París
Aparentando lo que no son
Viviendo en un mundo de pura ilusión
Diciendo a su hijo de cinco años :
"No juegues con niños de color extraño"
Ahogados en deudas para mantener
Su status social en boda o coctel.
(Que fallo)
Era una ciudad de plástico
De esas que no quiero ver
De edificios cancerosos
Y un corazón de oropel
Donde, en vez de un sol,
Amanece un dólar
Donde nadie ríe
Donde nadie llora
Con gentes de rostros de polyester
Que escuchan sin oír
Y miran sin ver.
Gente que vendió por comodidad
Su razón de ser y su libertad.
Oye latino, oye hermano, oye amigo,
Nunca vendas tu destino

Qui rêvent de marier avec un docteur
Qui pourra très bien les entretenir
Qui ne parlent qu'aux gens qui leur ressemblent
A moins qu'ils n'aient un nom qui impressionne
Elles sont jolies, minces, et bien sapées
Avec un regard fuyant et un rire mensonger.
Lui, c'était un garçon plastique
Comme ceux que l'on voit dans le coin
Qui même avec dans les mains une machette
Aurait l'air de dire « j'y suis pour rien ».
De ceux qui pour thème de conversation
Discutent de la meilleure marque de voiture
De ceux qui préfèrent se priver de manger
Pour les apparences qu'il faut préserver
Pour être élégants et ainsi pouvoir
Une fille plastique se lever.
(Lamentable)
C'était un couple plastique
Comme ceux que l'on voit par ici
Lui, pensant seulement à l'argent
Elle, à la mode de Paris
Essayant de paraître autres qu'ils ne sont
Vivant dans un monde de pure illusion
Disant à leur fils de cinq ans :
« Ne joue pas avec des enfants de couleur bizarre »
Ensevelis dans les dettes pour préserver
Leur statut social en noces ou cocktails.
(Lamentable)
C'était une ville de plastique
De celles que je n'aime pas voir
Avec des édifices cancéreux
Et un cœur fait d'oripeaux
Où, à la place de soleil,
Un dollar se lève le matin
Où personne ne ríe
Ou personne ne pleure
Avec des gens au visage de polyester
Qui écoutent sans entendre
Et qui regardent sans voir.
Des gens qui ont vendu par commodité
Leur raison d'être et leur liberté.
Ecoute latino, écoute frère, écoute ami,
Ne vends jamais ton destin

Por el oro ni la comodidad
 Nunca descanses,
 Pues nos falta andar bastante
 Vamos todos adelante
 Para juntos terminar
 Con la ignorancia que nos trae sugestionados
 Con modelos importados
 Que no son la solución.
 No te dejes confundir,
 Busca el fondo y su razón
 Recuerda : se ven las caras,
 Pero nunca el corazón.
 No te dejes confundir,
 Busca el fondo y su razón
 Recuerda : se ven las caras,
 Pero nunca el corazón.
 Recuerda : se ven las caras,
 Y jamás el corazón.
Se ven las caras, se ven las caras, vaya,
Pero nunca el corazón.
 Del polvo venimos todos
 Y allí regresaremos, como dice la canción
 Recuerda que el plástico se derrite
 Si le da de lleno el sol.
 Estudia, trabaja, se gente primero
 Allí está la salvación
 Pero que mira, mira, no te dejes confundir
 Busca el fondo y su razón
 Pa' lante, pa' lante, pa' lante, pa' lante
 Y así seguiremos unidos, y al final
 venceremos.
 Pero señoras y señores, en medio del plástico
 También se ven las caras de esperanza
 Se ven las caras orgullosas
 Que trabajan por una latinoamérica unida
 Y por un mañana de esperanza y de libertad
 Se ven las caras de trabajo y de sudor
 De gente de carne y hueso que no se vendió
 De gente trabajando, buscando el nuevo
 camino
 Orgullosas de su herencia y de ser latino
 De una raza unida, la que Bolívar soñó.
 Siembra!

Pour l'or ou pour la commodité
 Ne te repose jamais,
 Car nous avons encore du chemin à faire,
 Allons tous ensemble de l'avant
 Pour en finir tous ensemble
 Avec l'ignorance qui nous aveugle
 Avec des modèles importés
 Qui ne sont pas la solution.
 Ne te laisse pas tromper,
 Cherche la profondeur des choses
 Souviens-toi : on voit les visages
 Mais jamais le cœur.
 Ne te laisse pas tromper,
 Cherche la profondeur des choses
 Souviens-toi : on voit les visages
 Mais jamais le cœur
 Souviens-toi : on voit les visages
 Mais jamais le cœur.
On voit les visages, les visages, vas,
Mais jamais le cœur.
 Nous venons tout de la poussière
 Et nous y retournerons, comme dit la chanson
 Souviens-toi que le plastique se met à fondre
 Quand on l'expose en plein soleil.
 Etudie, travaille, les tiens d'abord,
 Voilà où est le salut
 Mais regarde, regarde, ne te laisse pas tromper
 Cherche la profondeur des choses
 Vas de l'avant, de l'avant, de l'avant
 Et ainsi nous serons unis et finalement
 nous vaincrons.
 Mais messieurs et mesdames, au milieu du
 plastique
 On voit aussi des visages d'espoir
 On voit les figures orgueilleuses
 Qui luttent pour une Amérique latine unie
 Et pour un matin d'espérance et de liberté
 On voit des visages de travail et de sueur
 De gens de chair et d'os qui ne se sont pas vendus
 De gens qui luttent, cherchant un nouveau chemin
 Orgueilleux de leur ascendance latine
 Membres d'une race unis, celle dont rêva Bolivar.
 Semez !!!!

<p>Panamá, Puerto Rico, México, Venezuela Perú, República Dominicana, Cuba, Costa Rica, Colombia, Honduras, Ecuador, Bolivia Argentina, Nicaragua sin Somoza, El barrio, la esquina, los estudiantes.</p>	<p>Panamá, Porto Rico, México, Venezuela Pérou, République Dominicaine, Cuba, Costa Rica Colombie, Honduras, Equateur, Bolivie, Argentine, Nicaragua sans Somoza, Le quartier, le coin de rue, les étudiants.</p>
<p>Références complémentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> – Une autre fiche technique en français sur Chica plastica – Une biographie en anglais de Rubén Blades – Une biographie en anglais de Rubén Blades – Une biographie en anglais de Rubén Blades – Une discographie en français de Rubén Blades – Une analyse en espagnol des personnages de Rubén Blades – Un site très complet en espagnol consacré à Rubén Blades – Une discographie en espagnol très précise de Rubén Blades 	

[1] Le texte est basé sur la version de l'album *Siembra*. Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques.